A Messieurs les Députés de la Grèce réunis à Hermione

Poron 2/21 Mars 1827

Messieurs

J'ai eu l'honneur de recevoir par l'entremise de votre respectable députation les dépêches que vous m'avez adressées, et je n'ai pu qu'être très flatté des sentimens qu'elles renfermaient pour ma personne. Cette satisfaction a été d'autant plus vive par que j'ai eu l'occasion de connaître ainsi personnellement son excellence le Général Colocotroni. M.M. Canaris. N. Botassis, Bulgaris, le Général K. Zavella, le comte Metaxa et les autres officiers qui les accompagnoient.

Mais cet évènement intéressant je dois l'avouer avec franchise a été accompagné d'un sentiment de regret lorsque je me suis aperçu que les officiers de la Grèce les plus braves et les plus renommés, s'occupaient de la formation d'une assemblée civile, et perdaient leur temps en discussions sur le choix du lieu où devait se faire la réunion, pendant que l'ennemi parcourait sans résistance tout le pays [1] lorsqu'il possédait les trois quarts des forteresses de la Grèce et qu'il assegeait la capitale de la Republique.

Athènes est sur le point chaque jour de tomber au pouvoir des forces Otomanes ; le brave Favier avec une poignée des heros pleins d'enthousiasme pour la cause de l'Independence ont volé au secours des valeureux défenseurs de cette cité ; tandis-que des officiers Grecs s'occupaient et s'occupent encore de discussions frivoles sur des matières civiles.

Si l'ombre de Démosthène animait de nouveau les cendres de ce grand homme qui sont déposées ici, changeant le nom des individus et des lieux, il vous adresserait sa première Philippique ; nous apprendrions de la bouche d'un compatriote profondément versé dans l'histoire et dans la connaissance des hommes, qu'elle doit être notre manière d'agir. Je vous recommande de faire la lecture de ce discours en pleine assemblée. Je recommande en particulier aux citoyens chargés de présider aux destinées de la Grèce de suivre ses conseils de point en point, car avec une pareille autorité tellement applicable aux circonstances actuelles, ce serait un degré de présomption impardonnable de ma part que de répéter autre chose ici que ses propres paroles.

«ἂν τοίνυν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ ὑμεῖς ἐπὶ τῆς τοιαύτης ἐθελήσητε γενέσθαι γνώμης νῦν, ἐπειδήπερ οὐ πρότερον, καὶ ἕκαστος ὑμῶν, οὗ δεῖ καὶ δύναιτ᾽ ἂν παρασχεῖν αὐτὸν χρήσιμον τῇ πόλει, πᾶσαν ἀφεὶς τὴν εἰρωνείαν ἕτοιμος πράττειν ὑπάρξῃ, ὁ μὲν χρήματ᾽ ἔχων εἰσφέρειν, ὁ δ᾽ ἐν ἡλικίᾳ στρατεύεσθαι, συνελόντι δ᾽ ἁπλῶς, ἂν ὑμῶν αὐτῶν ἐθελήσητε γενέσθαι, καὶ παύσησθε αὐτὸς μὲν οὐδὲν ἕκαστος ποιήσειν ἐλπίζων, τὸν δὲ πλησίον πάνθ᾽ ὑπὲρ αὐτοῦ πράξειν, καὶ τὰ ὑμέτερ᾽ αὐτῶν κομιεῖσθε, ἂν θεὸς θέλῃ, καὶ τὰ κατερρᾳθυμημένα πάλιν ἀναλήψεσθε, κἀκεῖνον τιμωρήσεσθε.»